

# Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

## Épicerie Jos Boutin

S'il est un commerce qui a marqué l'histoire de Breakeyville, c'est bien l'épicerie Jos Boutin.

Joseph Boutin débarque à Breakeyville en 1920 au 570 Ave St-Augustin juste au coin de la rue Bégin (aujourd'hui Michel Bégin). Il achète la maison de M. Gaspard Paradis et ouvre alors, avec la collaboration de son épouse, Clara Plante, une cordonnerie-sellerie où il fabrique des harnais à chevaux. Joseph et Clara sont les parents de 6 enfants : Armand, Alphonse, Louis-Philippe, Germaine, Simone et Florian.

En 1926, avec l'aide de son fils Armand, Joseph commence à exploiter une modeste épicerie. Dès 1927, il fait l'acquisition d'un camion pour le commerce des marchandises. En 1931, on procède à l'agrandissement de l'épicerie et on y vend même de l'essence. En 1933, son autre fils, Louis Philippe, ouvre le département de boucherie. Il est à noter qu'à cette époque, la boucherie prépare ses propres charcuteries. Un peu plus tard Florian se joint à ses frères et ses débuts coïncident le jour même où il remplace son frère Armand qui convolait en justes noces avec Mme Germaine Bégin.



Épicerie Jos Boutin vers 1931

En 1945, Joseph Boutin décède et c'est à ce moment que les trois frères Armand, Louis Philippe et Florian s'associent pour former le commerce appelé Jos Boutin enr. Ils commencent dès lors à embaucher du personnel pour supporter sa croissance. De 1946 à 1955, ils font la livraison du lait de la Laiterie Fortier. Non satisfaits de desservir la population locale, ils agrandissent leur territoire pour faire la livraison dans les municipalités avoisinantes, Saint-Lambert, Saint-Henri, Saint-Jean-Chrysostome et même Saint-Isidore. À cette époque, les foyers ne disposaient pas tous d'un téléphone de sorte que les commandes se prenaient sur place. Pour mieux desservir sa clientèle

en hiver, le commerce fait l'acquisition d'une « snowmobile » pour affronter les intempéries et circuler même lors des tempêtes.



Le « snowmobile »

Dès que les épiceries ont commencé à présenter leur marchandise sur des tablettes regroupées dans des îlots et où le client pouvait se servir lui-même, les Boutin se sont convertis à cette méthode moderne par opposition au service derrière le comptoir alors universel. Sous la gouverne d'Armand Boutin, un homme d'équipe, qui croyait à la force des regroupements, l'épicerie Boutin rejoint les rangs des Épiciers-Unis qui sont aujourd'hui les marchés Métro. M. Boutin en est d'ailleurs un des fondateurs. M. Boutin a aussi contribué à former les Marchands-Unis (marchandise sèche), un regroupement d'achats qui évolue aujourd'hui dans le domaine des articles de sport (Sports Excellence), de chasse et de pêche (Propac). Il a aussi été un des premiers quincailliers à se regrouper avec RONA.

En 1956, Jos Boutin enr. fait l'acquisition du Breakeyville Store auprès de mademoiselle May Breakey. On y aménage une quincaillerie, un rayon de fruits et légumes, une boucherie et une épicerie. En plus des 10 employés, les épouses et les enfants des associés leur apportent une précieuse collaboration. En 1968, Armand décède et ses deux frères, Louis-Philippe et Florian, forment alors la compagnie Jos Boutin inc. De 1968 à 1975, le commerce subit de nombreuses transformations. Le 2 mai 1976, suite à la maladie de Louis-Philippe, le commerce est vendu à monsieur Benoît Gilbert qui l'opère pendant une certaine période sous la bannière Richelieu avant de vendre l'édifice occupé présentement par Kéno Ventilation.



Breakeyville Store

Texte : Robert Roy

Source : Sainte-Hélène-de-Breakeyville d'hier à aujourd'hui